

## La partie moyenne

Un premier pont-levis en 2 parties couvrait la douve. Un deuxième permettait de passer dans le châtelet donnant sur le puits (profondeur non vérifiée de 70 m, salle abritant la roue à écureuil permettant le creusement du puits mais aussi de monter des charges sur la plate-forme) et après quelques marches sur la chapelle qui se dressait au-dessus de la salle creusée dans le rocher (dans cette salle se trouvent notamment trois maquettes qui présentent l'état du Fleckenstein au moyen-âge, à la renaissance et l'état actuel). Sur le côté droit une autre salle présente deux ouvertures dans la partie sud du château reconnaissable à ses deux tours de flanquement semi-circulaires.

## La partie sommitale

L'accès se fait soit par l'escalier primitif taillé dans le rocher, soit par un escalier plus tardif situé entre le rocher et les deux tours. Avant d'arriver au sommet on notera des salles taillées dans le rocher (notamment à droite la chambre au pain et au lait).

A l'extrémité Ouest du rocher on découvre la prison (trou creusé dans le rocher), en partie centrale, les restes d'une citerne à filtration et la base d'un donjon (carré de 4 m de côté). Au-delà de la passerelle (voir à gauche le sommet de la tour du puits), on débouche sur une citerne à filtration et sur la cuisine. Sur la gauche les vestiges du palais permettent de voir que deux, voire trois étages surplombaient le rocher. Ces bâtiments étaient construits soit en moellons soit en bois. Les toits à deux pans étaient recouverts de tuile plate classique (queue de castor).

La vue donne à l'Est sur le massif forestier du Thalenberg et le Gimbelhof, au Nord sur les châteaux forts du Hohenbourg et du Loewenstein, au Nord-Ouest sur le Hirtsfels et le village de Schoenau (Allemagne), à l'Ouest sur les collines du Wasgau et la vallée du Steinbach, au Sud sur l'étang du Fleckenstein.

La vue plongeante sur le côté nord du château fort donne sur la basse-cour, le mur d'enceinte, la barbacane et les communs.

*A recommander : « Le château de Fleckenstein »  
62 pages – 50 photos couleurs – 6 € 50*

# LE FLECKENSTEIN



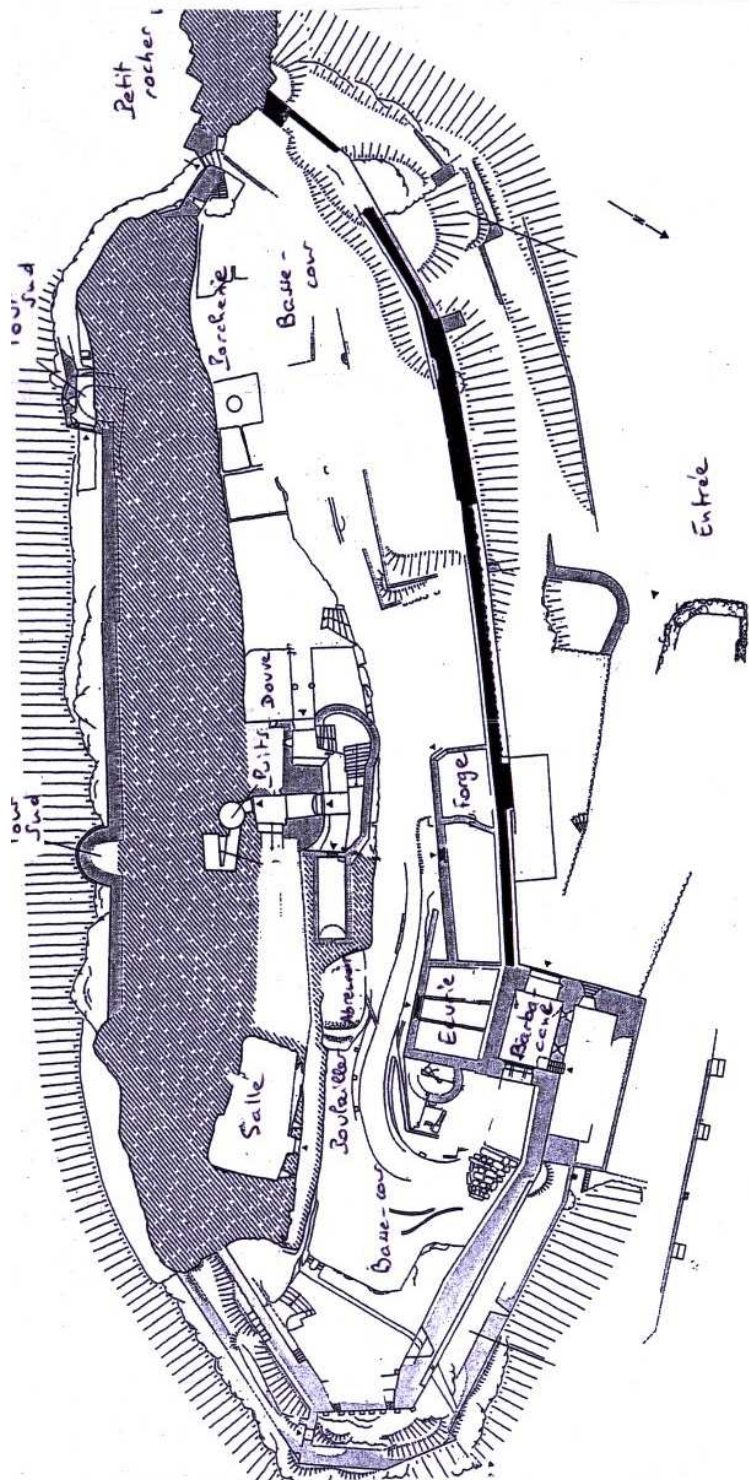
## UN PEU D'HISTOIRE

La première mention du Fleckenstein remonte pour certains à l'année 1129, pour d'autres à l'année 1174. Les fonctions réelles des maîtres du lieu ne sont pas vraiment connues mais on suppose que les Fleckenstein étaient des ministériels, c'est-à-dire des hommes au service des empereurs Hohenstaufen.

Au fil du temps les Fleckenstein deviennent la plus riche famille seigneuriale de Basse-Alsace possédant soit totalement, soit partiellement de nombreux villages. Des trois branches formant la famille initiale, il ne subsistera à partir du 14<sup>e</sup> siècle que deux lignées. Elles s'attacheront jusqu'à leur disparition à administrer et transformer le château fort, divisé en « maison arrière » et « maison avant ».

Les paix castrales – sortes de règlement de co-propriété - signées en 1408, 1542, 1547 et 1551 nous livrent des informations précieuses sur la vie et l'évolution du château fort. Une copie d'une tapisserie de 1562 constitue une photographie très fidèle de l'édifice castral. Le château est détruit très probablement en 1689 par les troupes de Louis XIV, le dernier des Barons de Fleckenstein décède sans successeur mâle en 1720. Le site est délaissé jusque vers 1890 où le Kreisdirektor de Wissembourg y fait entreprendre des travaux de sécurité. Il est classé une première fois monument historique en 1898 par l'administration allemande, puis en 1933. En 1958 des travaux de déblaiement permettent une visite complète des ruines alors gérées par le Syndicat d'Initiative de Lembach et environs. En 1998 le château fort, qu'un général de Napoléon avait acquis en 1808 sans s'en occuper devient en tant que partie intégrante de la forêt environnante propriété de la commune de Lembach.

Aux travaux de consolidation ponctuels réalisés entre 1970 et 1990 succèdent des travaux de restauration et de mise en sécurité plus importants entre 1998 et 2002, travaux qui devraient être poursuivis dans les années futures.



Comme la plupart des châteaux forts du Nord de l'Alsace, le Fleckenstein est à l'origine un énorme rocher dans lequel on creusera des salles et des escaliers permettant d'accéder à son sommet. Le rocher a une longueur de plus de 90 mètres, une hauteur de 30 m et une largeur en partie sommitale de 8 m. Au fil du temps des parties maçonnées se rajouteront au rocher.

### L'entrée

La base de deux tours quasi circulaires retient l'attention du visiteur à une trentaine de mètres de la grande porte d'entrée. Edifiées à la fin du XVI<sup>e</sup>s. elles constituent la dernière réalisation des Fleckenstein et le premier maillon d'un système défensif hors du commun et qui explique pourquoi ce château fort n'a jamais fait l'objet d'une véritable attaque.

La barbacane d'entrée est mieux conservée. Elle est composée de deux porches construits à une vingtaine d'années d'intervalle (dates : 1428 et 1407 au-dessus de l'entrée), d'un passage d'entrée et d'une porterie permettant de défendre efficacement l'entrée (meurtrières sur la gauche). Cette barbacane était surmontée d'un bâtiment à plusieurs étages et s'appelait aussi la tour-porte.

### La basse-cour

Le mur d'enceinte sur la gauche date du début du XV<sup>e</sup>s. (restaurations récentes). La vue dans cette partie basse de la cour donne sur le rocher, les vestiges du palais (partie la plus haute), les deux tours du puits et de l'escalier. On repèrera rapidement la porte à mi-hauteur dans le rocher, porte d'entrée initiale dans le château primitif. Cette porte donne dans une salle d'où on ressort côté ouest pour remonter et rentrer dans le rocher plus haut par une petite porte visible à gauche de la première tour. Un escalier taillé dans le rocher mène au sommet du château.

Dans les rigoles taillées dans le rocher se trouvaient des canalisations en bois permettant de récupérer l'eau de pluie conduite ainsi dans un abreuvoir encore visible de nos jours.

Dans cette basse-cour se dressaient notamment un poulailler à gauche de l'abreuvoir (voir traces d'ancrage de piliers au sol) et, adossés au mur d'enceinte, les écuries, la forge et d'autres communs.

La tour du puits, construite en deux étapes (partie basse du XIII<sup>e</sup>s.) abrite et protège le puits de même que les escaliers d'accès à la plate-forme. La tour d'escalier (carrée) date du XVI<sup>e</sup>s. Les marches avaient été détruites lors du démantèlement du château. Un nouvel escalier en matériaux modernes a été édifié en 1999. A l'extrémité Ouest de cette basse-cour se trouvaient d'autres bâtiments, notamment une porcherie et des communs. Le petit rocher au sommet duquel mène un bel escalier taillé servait de tour de garde. Il était surplombé d'un bâtiment à colombage.